



## Prérequis :

**Niveau à privilégier :** Terminal

**Matières cibles :** Enseignement moral et civique, Sciences sociales et politiques, Droit et grands enjeux du monde contemporain

**Matières transversales :** Histoire et géographie, Philosophie, Arts, Littérature

---

En parallèle de la documentation fournie, vous trouverez dans ce document de travail les trois principaux arguments de fond dégagés par la Maison de l'Europe Le Mans-Sarthe pour vous convaincre d'emmener vos élèves au cinéma afin de voir ce documentaire.

Nous vous remercions par avance de l'intérêt que vous porterez à cette invitation et restant à votre disposition pour toute information complémentaire. Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture !

Maison de l'Europe Le Mans-Sarthe  
Centre d'information Europe direct  
1 rue Hippolyte Lecornué  
72000 Le Mans  
<http://europe-en-sarthe.eu>

# « Des lois et des hommes » ou la petite odyssee européenne de John O'Brien :

## 1. « Des lois et des hommes »: un moyen d'entrer dans une petite épopée documentaire

Ce documentaire a le format d'un film d'1h40 où l'action est centrée sur un personnage principal (John O'Brien) qui a une **dimension héroïque** parce qu'il **lutte** pour lui et pour sa communauté de pêcheurs face à des forces qu'il subit. Plus précisément, John O'Brien se bat pour la **survie de sa communauté** de pêcheurs insulaires et doit **s'opposer à des forces** qui le dépasse tellement celles-ci sont puissantes (les lobbys économiques nationaux, le grand « monstre » qu'est l'Union européenne dans son fonctionnement, dans son approche et dans sa compréhension).

Ce documentaire s'apparente ainsi à **la petite épopée d'un homme ordinaire** à la vie simple qui va vivre son odyssee sur le continent européen. Tous les ingrédients de l'épopée sont réunis et il y a toute une dialectique derrière cela : **les paysages** (lieux identitaires forts : la terre, la mer (élément dur), les rouleaux, l'homme face à la mer, **la tradition** (pêche du saumon de générations en générations, les rites et chansons autour du saumon), **le porte parole de la communauté** (qui s'avère être le personnage principal), **le prêtre, l'anthropologue** qui va rédiger les documents de travail pour défendre les intérêts des pêcheurs insulaires, **les alliances entre pêcheurs insulaires** européens...

De fait, John O'Brien est un homme présentant les qualités d'un **héros ordinaire** qui va lutter non pas pour sa vie mais pour sa survie : dans l'épopée, le héros est associé à un ami mais il n'a pas de femme. Dans ce documentaire, on le voit avec sa communauté, on le voit dans les moments rituels mais on ne le voit pas avec ses enfants ou très peu. Il dit d'ailleurs que ses enfants lui manque, qu'il a peur pour eux. John fait ainsi preuve de **sacrifice**, et **d'abnégation**. C'est un homme âpre : à noter au passage que les hommes ne se baignent pas, ce n'est pas du tourisme, ils affrontent les rouleaux et mettent les mains « dans le cambouis ».

Finally, this documentary has a link with the epic, not the **epic of Homer** (not the great mythological heroes), but a **link to the modern epic** (it is a question of a community, of a modern ordinary hero, of the question of fighting for survival, of federating a community, of preserving people in places).

The other interesting aspect resides in the fact that this film allows us to enter into the **language of the documentary**. At the audiovisual level, we find the **documentary aesthetic**. The documentary is an **art** that follows a logic, makes choices and a mise en scène. When the director chooses to show the opening of a door by John or even all these closed doors in the European Parliament, it is not insignificant.

It is necessary to understand these lengths as a **choice of the director** who plays on **metaphors** with doors that open, difficult shutters to open... It is not to save time but on the contrary to **signify more** because a documentary is also a **esthetic work**. Everything has been chosen carefully and belongs to the **cinematographic language**. **Filmic writing** leans on places and on metaphorical passages to put forward the fight of this **ordinary man** who fights for the survival of his community: it is a **real epic**.

The documentary mise en scène implies that the reproduction is the **quest for truth**. However, the director cannot be **neutral**. He has to make cinematographic choices. The cameraman did not simply film 1h40 of footage (the length of the film). The camera followed John for several years which implies that the director necessarily had to make choices in **the reproduction of reality**. It is finally an immersion **in the heart of the subject** that we are transcribed by **the writing of reality** to follow the **ascension** of the ordinary life of John towards the extraordinary.

Thus, this documentary is a **capture of reality**, a **esthetic work** smoothed by **metaphorical and symbolic sequences** that direct the gaze on a **socio-political reality**. The film becomes quite **universal** from this point of view since we share the fight of this mysterious, secret and taciturn man. The character is compelling and the spectator is « taken ». It is a human profile that we love and that we have **envy to help**.

Enfin, il importe de rappeler que les personnages **ne sont pas des acteurs** et de souligner aussi que le documentariste **n'est pas un voyeur**. La caméra s'efface volontairement pour ne pas montrer l'intimité de John. Le montage est **lisse**, il n'y a pas **d'effets** et l'on n'entend jamais parler le caméraman. Le réalisateur a fait le choix d'effacer **le matériel cinématographique**.

En résumé, nous avons là une **épopée démocratique à l'échelle humaine** (la lutte pour la reconnaissance d'une **identité particulière**). Finalement, il faut retenir ce statut un peu **hybride** : certes c'est un documentaire qui prend un peu à **l'épopée moderne** d'un héros ordinaire qui lutte face à des forces mais c'est aussi **un film sur les hommes, sur les lois** (d'où le titre du documentaire d'ailleurs) et **sur les lieux**. Les hommes vivent dans des lieux et la première réalité de l'Union est d'être un **espace commun**.

## **2. « Des lois et des hommes » : un moyen de faciliter la compréhension du fonctionnement des institutions européennes**

Ce documentaire facilite la compréhension du **processus décisionnel** au sein de l'Union européenne. Aussi, il permet de (mieux) connaître le rôle des institutions (Commission européenne, Parlement européen, Conseil des ministres) et le **processus démocratique** tel qu'il s'exerce. Malgré tout, la contrainte c'est que ces pêcheurs insulaires (défendus par John O'Brien) **se représentent** et **se battent**, comme dans toute démocratie réelle : les minorités doivent se battre pour exister. L'offre politique doit être conditionnée sur une **réalité sociale** qui est entendue et pour cela, il faut des gens qui les défendent : il faut cet homme, il faut ce prêtre, il faut cette anthropologue, il faut toutes ces personnes qui s'organisent et se constituent en groupe, en communauté.

De fait, ce documentaire permet de **voir de l'intérieur**, sur une toute **petite échelle** et pour **un cas bien spécifique**, le **processus décisionnel long et complexe** tel qu'il s'exerce au sein de l'Union européenne (**la Commission** qui propose et les **co-législateurs** : le **Conseil de l'Union européenne** et **Parlement européen** qui votent).

### 3. « Des lois et des hommes » : un moyen de changer nos représentations de l'Union européenne — En quoi ce film peut-il nous interroger sur nos représentations ?

Un film travaille sur nos croyances et nos représentations. Ce documentaire nous interroge sur **les représentations** que l'on peut avoir de l'Union européenne. Le plus évident dans la logique de ce film est qu'il nous amène à changer (?), à partir d'une **expérience réelle, vécue et retransmise** (montée bien évidemment), notre représentation de l'Union européenne.

L'idée soutenue est finalement celle que le « monstre » européen **n'est pas celui qui aliène les peuples**. Au contraire, c'est celui qui **protège les hommes** : le combat de John est exactement le combat de **David contre Goliath** et Goliath n'est pas celui que l'on croit. « L'ennemi » ici pour les pêcheurs insulaires c'est l'Etat irlandais.

Ce documentaire va à l'encontre de la thèse qui soutient que l'Union européenne n'est rien d'autre qu'un ensemble de technocrates/bureaucrates bruxellois qui n'ont **aucune connaissance des réalités locales et précises** et qui pondent des lois lointaines issues de lobbys économiques. Ici, **l'Union européenne sert de soutien et protège** : c'était la seule issue de John pour pouvoir continuer à pêcher. Et encore, **ce n'est pas magique**, il ne peut toujours pas pêcher le saumon et est encore menacé. Finalement ce **problème national** trouve une **issue favorable à l'échelle européenne**, là où certains pensent que l'Union va contre les nations et les Etats. Mais cela ne veut pas dire qu'elle va contre les individus. Par contre, effectivement, **il faut se battre** (ici pendant 8 ans).

Ainsi, dans ce documentaire, les institutions européennes sont celles qui peuvent préserver des luttes socio-économiques. L'Union devient **le soutien des minorités, un recours**. Or bien souvent, l'Union est associée dans sa construction (engluée dans le phénomène de mondialisation) à la force des « puissants ». L'idée selon laquelle l'Union impose des lois et n'a aucune connaissance du terrain (qui peut d'ailleurs trouver un fondement puisqu'il y a bien d'autres réalités que l'on pourrait opposer) se trouve ici **partiellement faussée**.

Ce documentaire nous amène enfin à nous interroger sur nos représentations de **l'exercice démocratique à l'échelle européenne**. On parle volontiers de « déficit démocratique » au sein de l'Union européenne, de crise des institutions (légitimité)... Ce n'est pas anodin si l'actuelle Commission européenne (la Commission Juncker) s'est fixée comme priorité de **rendre l'Union plus démocratique et plus proche de ses citoyens**. D'ailleurs, connaissez-vous vos députés européens? *Petit aparté : la mission principale de la Maison de l'Europe Le Mans-Sarthe et des maisons de l'Europe plus généralement est de rapprocher l'Union européenne des citoyens (par la mise en place de divers évènements, manifestations, débats, rencontres...) et de répondre aux questions/débattre sur l'Union.*

Comme dans toute démocratie, on peut aborder cet exercice d'un point de vue **juridique** (quand les institutions sont « pures » et qu'elles protègent les citoyens) mais on peut aussi le voir d'un point de vue **sociologique** (un bon fonctionnement démocratique est un fonctionnement des luttes sociales pour exister, *id es* les « forts » contre les « faibles », les minorités contre les « majorités », les « sans voix » contre « les puissants »). Par essence, **la démocratie c'est la lutte, c'est le combat des faibles contre les forts, c'est le combat de ceux qui ont la parole et ceux qui ne l'ont pas.**

De fait, ce petit homme ordinaire va devenir le **représentant d'une communauté** et, si à l'échelle nationale il n'est pas entendu et il subit, à l'échelle européenne, on va repenser sa condition **pour lui permettre de survivre**. Certes pas idéalement mais un peu mieux. Ainsi, ce documentaire nous interroge sur **l'exercice démocratique (réel ou fictif)**.

En conclusion, ce documentaire (peut) nous amener à **changer, nuancer ou déplacer** nos représentations c'est à dire non pas en terme de connaissance mais en terme de représentation : la réalité est que l'on a tendance à dire et entendre de l'Union qu'elle « tue » les nations qui protégeraient leurs concitoyens (et il y a peut-être une certaine réalité dans cela). **Ce documentaire montre l'inverse : l'Union qui protège**. De fait, l'image que l'on peut avoir de l'Union (lointaine, froide, sans rapport au réel) — d'où le titre du documentaire, des lois d'un côté et des hommes de l'autre — se trouve ici balayée.

Le fonctionnement de l'Union européenne n'est pas parfait, c'est un fait incontesté et incontestable. Mais... comment pourrait-il l'être ? Il ne l'est pas à l'échelle d'une mairie, comment pourrait-il l'être à l'échelle de 500 millions d'Européens ?